

Olivier
Clerc
Lettres à ma
prochaine
incarnation



Flammarion

Licence eden-6-NoxoVneqV4TehXRz-Qd3sSPk6uBh4DyKP - accordée le 17
octobre 2018 à Olivier Clerc

Lettre 1 : En guise d'introduction

Chère prochaine incarnation,

Aujourd'hui m'est venue l'idée de t'écrire cette lettre, première d'une série à venir, dans le but de partager avec toi l'essentiel de ce que j'ai pu apprendre, vivre et mettre en pratique dans cette vie jusqu'ici, c'est-à-dire à la cinquantaine bien entamée. Nul ne sait quand arrivera le terme de son existence, alors, même si je me souhaite encore quelques bonnes décennies ici-bas, autant commencer dès maintenant à te transmettre les quelques richesses que cette incarnation m'a déjà permis d'accumuler.

Oui, je sais, c'est un peu étrange d'écrire à un destinataire qui n'est même pas encore né, *a fortiori* à un lecteur qui ne pourra naître que lorsque moi-même je serai mort, puisqu'il sera le nouvel habit que revêtira mon âme quand celle-ci se sera défaite

Lettres à ma prochaine incarnation

de son enveloppe actuelle, qui n'est autre que moi-même.

Me liras-tu dans trente ans, dans cinquante ou cent ans ? Je l'ignore. Mais cette incertitude a précisément l'avantage qu'elle me contraint, dans ce que je souhaite te transmettre, à ne sélectionner que l'essentiel, c'est-à-dire ce qui est le plus susceptible de garder sa pertinence dans la durée, ce qui transcende les modes, les époques et les cultures, en dépit des changements incessants qui les caractérisent.

Je te parlerai de ma vie actuelle, quand ce sera nécessaire, non pour écrire une autobiographie, mais pour contextualiser certaines des choses que je serai amené à partager avec toi et les rendre plus agréables à découvrir. Je m'efforcerai de prendre exemple en cela sur les arbres fruitiers, plutôt que sur les céréales, et au lieu de te léguer des grains de sagesse tout secs, d'enrober de préférence de la chair juteuse de mes expériences les pépins et noyaux que l'on m'a transmis et que j'ai cultivés à mon tour, pour en faire des fruits plus savoureux à déguster. Je compte sur toi pour ne pas tout avaler (au propre et au figuré), pour savoir faire la part des choses et mettre soigneusement de côté les semences ainsi dissimulées, de manière à te créer ton propre jardin... si tu le veux bien !

Lettre 1 : En guise d'introduction

Tiens, d'ailleurs : parleras-tu seulement ma langue ? Je n'en sais rien, évidemment. Mais pareil à la flasque dans laquelle on conserve une huile essentielle volatile, le français dont j'utilise ici le truchement pour te parler est juste le flacon destiné à accueillir le sens, l'essence de ce que je désire partager avec toi : je suis confiant que son parfum parviendra bien à s'en échapper d'une façon ou d'une autre, comme le génie de sa lampe, pour te rejoindre où tu seras. Je n'ai pas plus à me soucier de la manière dont il te parviendra que le fermier de la façon dont poussera le blé qu'il a semé : ma tâche se résume à choisir les graines que j'aimerais te transmettre et à laisser la terre, l'eau, l'air et le soleil les faire germer et t'en apporter la moisson le moment venu, où que tu sois.

Au cours de l'évolution de notre âme, d'incarnation en incarnation et de siècles en millénaires, dans son long chemin d'évolution jusqu'à sa pleine réalisation, nous ne conservons de vie en vie que notre *vécu*, c'est-à-dire ce que nous avons appris de tout notre être : nos expériences concrètes, ce qui a pris corps dans notre vie, dans notre comportement et nos habitudes. Nous ne gardons ni le savoir intellectuel accumulé ni le contenu des livres que nous avons lus : seules nous accompagnent d'une existence à la suivante nos connaissances véritables, c'est-à-dire le savoir incarné. Nous n'emportons avec

Lettres à ma prochaine incarnation

nous que la récolte finale de ce qui a été patiemment semé et cultivé dans les plates-bandes de notre vie, et non les milliers de semences que certains d'entre nous accumulent méticuleusement dans leur grenier, toutes bien étiquetées... quitte à en oublier d'entretenir leur potager.

La dot avec laquelle notre âme commune reviendra dans ce monde, pour épouser la nouvelle incarnation que tu représentes, cher moi futur, sera donc constituée de la moisson de connaissances vécues dont, d'ici à mon envol vers l'au-delà, j'aurai enrichi pour toi celle que j'ai moi-même reçue de mes prédécesseurs. Toutefois, même si je m'efforce de la rendre aussi abondante et généreuse que possible, j'ai aussi conscience de mes limites et certaines graines n'auront sans doute pas germé avant que je te passe le relais. T'écrire cette lettre et les suivantes est donc l'artifice que j'ai conçu d'une part pour te transmettre le condensé patiemment distillé de mon existence, afin qu'en lisant ces lignes tu retrouves plus rapidement le souvenir de tout ce qui est déjà imprimé en toi, au tréfonds de ton âme ; d'autre part, pour te communiquer des idées et un savoir que je n'ai pas forcément eu le temps de valider pleinement dans ma propre vie, bien que j'en mesure déjà toute la beauté et la valeur. Dans mes mots, ici et là, se mêleront ainsi à mes expériences

Lettre 1 : En guise d'introduction

vécues et à mes connaissances éprouvées quelques données livresques ou des conseils de seconde main, sans que je prenne la peine de distinguer les uns des autres, de manière que tu puisses ressentir en toi les résonances différentes qu'ils provoqueront tour à tour et exercer ainsi ton discernement au cours de ta lecture. C'est toi qui sauras faire la part des choses. Et même si par mégarde s'étaient glissées parmi ce que je t'écris quelques erreurs ou contre-vérités, n'en conçois aucune crainte : quand, dans nos semailles, de petits cailloux et des graines de mauvaises herbes se mêlent par inadvertance aux semences de fleurs que nous avons choisies, la terre finit toujours par révéler la vraie nature de chacun en faisant pousser les uns et non les autres, et en nous laissant le temps d'extirper les éventuels intrus.

Il ne me reste qu'à te souhaiter une agréable lecture de ces lettres que je prends un réel plaisir à rédiger. En outre, peut-être l'as-tu remarqué, je m'efforce de les écrire lentement... au cas où tu ne lirais pas vite ! Cette boutade n'est pas gratuite : c'est ma manière de te dire que l'humour est une vertu essentielle à mes yeux, trop souvent sous-estimée¹.

1. Cf. le chapitre « L'humour, une drôle de vertu », par Olivier Clerc, dans l'ouvrage collectif *Dix vertus pour cultiver son jardin intérieur*, Jouvence, 2015.

Lettres à ma prochaine incarnation

En français, l'adjectif « spirituel » s'applique aussi bien à un adepte de la spiritualité qu'à quelqu'un qui fait de l'humour : je trouve cela d'autant plus significatif que les quelques éveillés dont j'ai eu la chance de croiser la route et qui m'ont le plus inspiré avaient en commun un humour décapant ! L'humour est une forme d'ouverture d'esprit et de liberté intérieure, d'où son absence dans les milieux fanatiques comme dans les groupuscules sectaires et les régimes totalitaires. L'éclat de rire, par son pouvoir de déflagration joyeuse, représente une menace pour toute pensée rigide, toute croyance dogmatique. Il libère la vie des formes figées dans lesquelles, à chaque époque, certains voudraient bien l'enfermer. Sans compter que pour soi-même, l'humour est aussi un précieux garde-fou : il évite de se prendre trop au sérieux. Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, car ils n'ont pas fini de se marrer !

Voilà, je te laisse pour le moment. J'espère que cette première lettre aura répondu à la question que tu te poses peut-être : pourquoi faire l'épître ?

De tout cœur,

Ton dévoué prédécesseur